



Je tiens à saluer la mémoire de Louis Boyer, que j'ai bien connu, qui exerça trois mandats de sénateur du Loiret, fut maire de Gien durant trente-six ans et conseiller général du Loiret pendant trente ans.

À Gien, Louis Boyer a succédé en tant que maire à Pierre Dézarnaulds qui avait participé au gouvernement du Front populaire et a œuvré avec ardeur et efficacité pour la reconstruction de Gien. Louis Boyer n'avait pas les mêmes orientations politiques. Il était membre des Républicains indépendants alors que Pierre Dézarnaulds, qui appartenait au Parti radical, était un homme de gauche.

Si, au Sénat, Louis Boyer fut toujours fidèle à sa famille politique (RI puis UDF) et défendit ses options, notamment en sa qualité de vice-président de la commission des affaires sociales, à Gien, il suivit les traces de son prédécesseur en poursuivant l'œuvre de reconstruction que celui-ci avait engagée, en créant de nouveaux quartiers et en construisant de nombreux logements. À cela s'est ajoutée, au fil du temps, une action économique considérable : Louis Boyer s'est pleinement engagé pour faire venir à Gien de grandes entreprises françaises et internationales, afin de créer le plus grand nombre d'emplois qu'il serait possible pour les habitants du Giennois.

Il a aussi poursuivi l'action de son prédécesseur en se montrant consensuel et en étant très proche des habitants de la ville, qu'il connaissait et auxquels il était très dévoué.

Il était très attaché aux sports et aux clubs sportifs de sa commune. Et c'est à très juste titre que le stade de football de Gien porte désormais son nom.

Nous n'avions pas les mêmes idées politiques. Mais nos relations ont toujours été très cordiales. Je sais qu'un grand nombre de Giennois et d'habitants du Loiret auront été marqués par la manière dont il se préoccupait des êtres humains et savait être chaleureux et bienveillant.

Jean-Pierre Sueur